

Un autre problème a surgi. L'entreprise Fanshaw de la vallée de la Thames supérieure a été vendue aux gens de la vallée, à titre de mesure de conservation, pour assurer un approvisionnement continu d'eau douce jusqu'au delà de la ville de London. Toutefois, dès que le barrage a été complété, la ville de London a commencé à utiliser de cette eau pour ses besoins. Elle en a pollué les eaux avec des matières d'égout et rejeté cette eau dans la rivière. Depuis 50 ans, la ville de London utilise des puits artésiens tout près. De fait, ce qui est arrivé, c'est que dans un sens la ville de London a volé de l'eau aux municipalités environnantes. Ces municipalités trouvent cela embarrassant et les cultivateurs des environs trouvent que c'est non seulement embarrassant, mais coûteux, par suite de la pénurie d'eau. Cette situation est préjudiciable aux fermes de la localité et cause des pertes financières à beaucoup de cultivateurs. Lorsque nous songeons à un programme de conservation, nous devrions donc tenir compte de l'utilisation de l'eau.

Un programme que j'ai préconisé,—et je suis bien certain de ne pas en avoir été un des initiateurs,—à l'Université de Western Ontario, il y a environ treize ans, consistait à puiser de l'eau, à l'intention de l'ouest de l'Ontario, dans le lac Huron au moyen d'un pipeline. Cette canalisation approvisionnerait beaucoup de municipalités avant d'atteindre la ville. Par suite de l'établissement de la Commission ontarienne des ressources hydrauliques, ce projet fait l'objet d'un sérieux examen. La ville de London a favorisé ce plan. J'en fais mention parce qu'il se rattache à la conservation de l'eau et des autres ressources dans la région supérieure de la vallée de la Thames.

Mais, aussi étrange que cela puisse paraître, la commission des services d'utilité publique qui fournit l'eau aux municipalités et qui, je l'ai dit, s'assure son eau par des puits artésiens situés dans les municipalités adjacentes, tend à s'opposer cependant au plan, ouvert au progrès, de la Commission ontarienne des ressources hydrauliques. Les entreprises d'utilité publique se proposent de construire une usine de filtrage à Fanshaw, dans la vallée de la rivière Thames supérieure. Résultat net: il coulera moins d'eau pure et limpide dans la rivière Thames à London et on y ajoutera plus d'eau polluée, à l'avantage discutable des localités situées en aval.

Le ministère du Nord canadien et tous les autres organismes de l'État intéressés par ce problème devraient envisager la question en se tournant vers l'avenir en vue de discerner, non pas les résultats éventuels de

[M. White.]

demain, mais les besoins et les résultats éventuels du prochain demi-siècle au moins. Je ne m'oppose pas, de fait je suis favorable à l'achèvement le plus tôt possible de l'entreprise d'aménagement de la vallée supérieure de la Thames. Toutefois, je souhaite un plan de nature à desservir le plus grand nombre de gens dans la région et un plan le plus rentable possible.

Je ne retiendrai pas davantage le comité pour parler de l'Administration de la vallée supérieure de la Thames. J'espère que le ministre étudiera le plan d'un œil sympathique et en tiendra compte dans l'établissement de ses prévisions budgétaires pour l'an prochain.

Je veux dire un mot des parcs nationaux. Comme les membres du comité, j'en suis sûr, j'ai écouté avec plaisir les remarques du député d'Oxford sur le problème de l'île Long-Point. Je souscris à ses observations. J'aimerais parler aussi d'une région appelée la baie Mitchell, où des entreprises américaines détiennent un bail à long terme, qu'elles ont obtenu de l'ex-gouvernement. Comme le premier ministre, je crois que le Canada doit être mis en valeur à l'avantage des Canadiens. J'espère qu'une fois expirés, ces baux ne seront pas renouvelés. J'espère que le gouvernement finira par aménager un parc national dans cette région densément peuplée.

(Texte)

**M. Stearns:** Monsieur le président, mes observations seront brèves, mais je veux m'exprimer en français à titre de député de langue anglaise de la belle province de Québec.

Je désire féliciter les honorables ministres du Nord canadien et des Ressources nationales et des Mines et des Relevés techniques (MM. Hamilton et Comtois) pour le magnifique travail qu'ils ont accompli et dont bénéficient tous les Canadiens.

Monsieur le président, à titre de membre du comité permanent des mines, forêts et cours d'eau, je puis vous assurer que les membres de ce comité ont fait un travail remarquable au point de vue national. Au fait, lors des discours qu'ont prononcés les députés cécéistes, libéraux et conservateurs, cet après-midi, ils ne tarissaient pas d'éloges pour ce qui concerne le travail accompli par le ministère du Nord canadien et des Ressources nationales et celui des Mines et Relevés techniques. Aussi, encore une fois, je désire féliciter les ministres qui dirigent ces deux ministères.

(Traduction)

En disant quelques mots en anglais, je ferai remarquer qu'au Québec notre problème est un peu différent de celui des autres provinces.